

Formation JAAP Spécialité

6 février 2026 / Fondation du doute - Blois



Babi Badalov
Make Riot not War

7 février – 17 mai 2026
Fondation du doute, Blois
Art contemporain | Fluxus

Accueil par **Gilles Rion**,
Directeur Fondation du doute

Introduction de la Journée Académique Arts Plastiques (JAAP) / Lycée par **Alain Murschel**,
Inspecteur d'Académie - Inspecteur Pédagogique Régional d'arts plastiques
Co-référent sur le suivi de l'enseignement d'histoire des arts
Vice-doyen du collège des IA-IPR de l'académie

Temps 1 : 09h30 - 12h15 - Exposer

- Visite dans le Pavillon de l'exposition **Babi Badalov**, *Make Riot not War*
- Rencontre avec **Julie Crenn** : pratiques et méthodologie du commissariat d'exposition

12h15 - 13h45 Pause déjeuner

Restaurant *Savourer*, 3 rue du Bourg Neuf, Blois

Temps 2 : 14h00 - 15h30 - Orienter

Visio au Café Fluxus (dans une salle réservée de la Fondation du Doute) avec **Emmanuel Ygouf**,
coordinateur de la CPES- CAAP au lycée Alain Fournier de Bourges pour un temps dédié à l'orientation post-baccalauréat

Intention

Plutôt la révolte que la guerre. Le moins que l'on puisse dire c'est que Babi Badalov n'a pas sa langue dans sa poche. L'artiste travaille les mots d'une manière radicale et poétique pour se jouer des langues (l'anglaise, parce qu'elle traverse la géographie, la russe aussi et parfois la française), les entremêler, et, le plus souvent, pour fabriquer de nouveaux mots. Il déploie une véritable poésie visuelle motivée par une confusion linguistique vitale. Au sein d'une de ses peintures sur textile, il se décrit ainsi : "Je suis 75% artiste, 25% poète, 75% visuel, 25% textuel, 50% réfugié, 50% français, 50% azéri, 50% tatesh, 50% parisien, 50% nomade".

À la Fondation du Doute, Babi Badalov trouve un écrin pertinent qui visibilise sa filiation avec la communauté internationale Fluxus. Par extension, la généalogie artistique s'étire aussi bien vers le mouvement Dada que vers les contre-cultures underground. Les peintures de mots sur des tissus trouvés, les collages, les carnets dessinés et augmentés de documents, participent de ces héritages revendiqués avec joie.

Né en 1959 en République d'Azerbaïdjan, l'artiste débute son parcours artistique en Russie, puis au Royaume-Uni où il demande l'asile. Le refus l'oblige à revenir en Azerbaïdjan où il est menacé parce qu'il est queer. En 2011, il obtient l'asile politique et s'installe à Paris. Du fait de son parcours, Babi Badalov s'est heurté à un défaut de liberté fondamentale. Il n'est donc pas étonnant qu'il en fasse le sujet principal d'une œuvre prolifique qui parle aussi bien d'une révolte-résistance intime (la présence des textiles le manifeste avec force), qu'une prise de conscience plus globale. Sa poétique faussement absurde manifeste une pensée géopolitique, un positionnement sans compromis vis-à-vis de questions cruciales quant aux droits humains, aux systèmes de domination, aux migrations (subjues et/ou choisies) ou à la liberté d'expression. Avec une économie de moyens stupéfiante, Babi Badalov pense le commun en liant la géographie, les langues, les cultures, les récits personnels et collectifs.

Julie Crenn,
commissaire de l'exposition

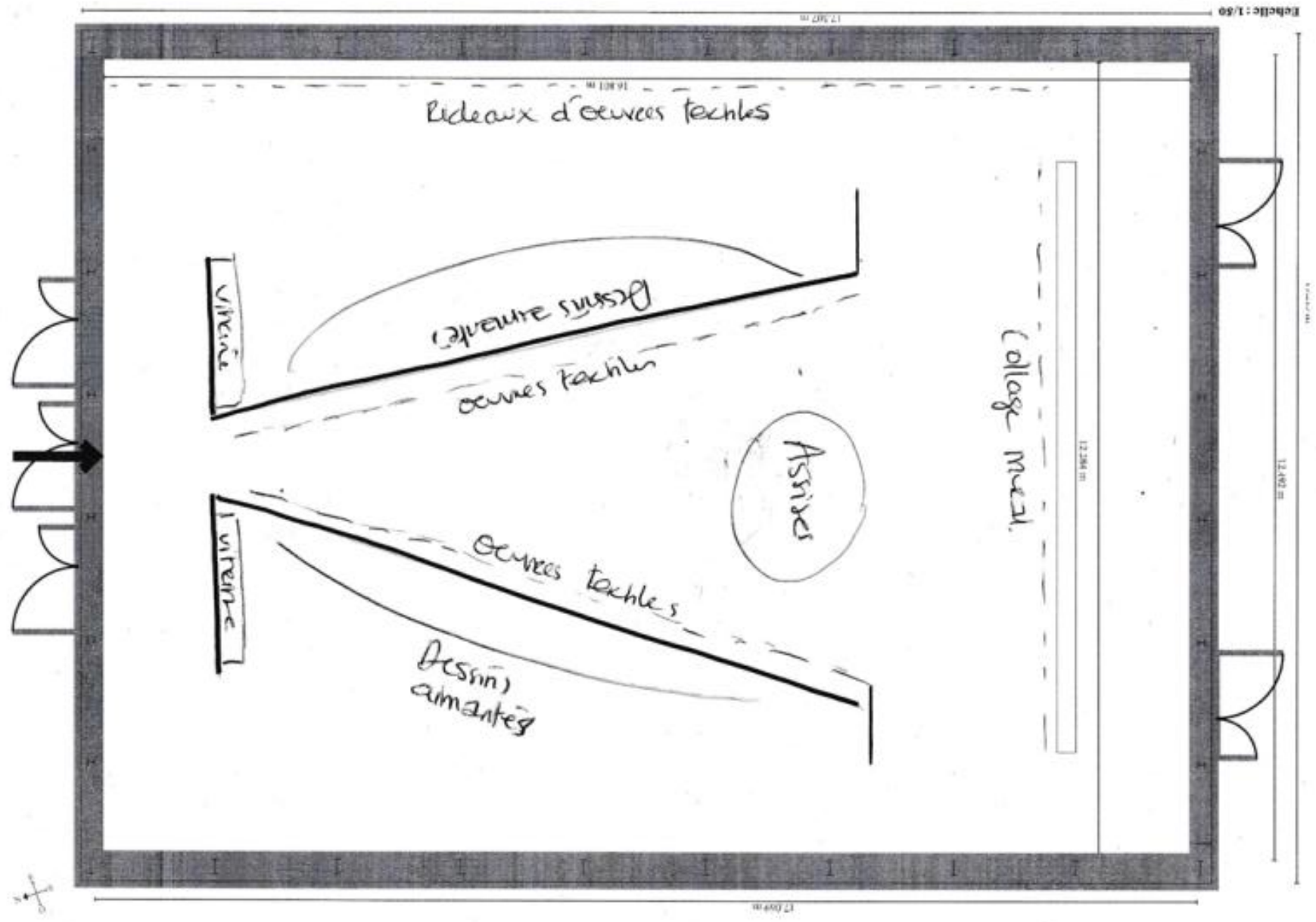
Portrait de Babi Badalov, 2019
Photo : Janarbek Amankulov





Julie Crenn est historienne de l'art, critique d'art (AICA) et commissaire d'exposition indépendante. En 2005, elle obtient un Master recherche en histoire et critique des arts à l'université Rennes 2, dont le mémoire est consacré à l'art de Frida Kahlo. Dans la continuité de ses recherches sur les pratiques féministes et décoloniales, elle reçoit le titre de docteure en Arts (histoire et théorie) à l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux III. Sa thèse est une réflexion à partir de pratiques textiles contemporaines (de 1970 à nos jours). Entre 2018 et 2025, elle a été commissaire associée à la programmation du Transpalette – Centre d'art contemporain de Bourges. Par le texte et par l'exposition, elle mène une recherche intersectionnelle à propos des corps, des mémoires et des nécessaires militances artistiques.

Croquis de la scénographie dans le Pavillon



Julie Crenn, *Esquisse de la scénographie de l'exposition « Babi Badakov - Make Riot not War »*, septembre 2025



Allée centrale (vortex) avec les panneaux d'accueil



Le collage mural



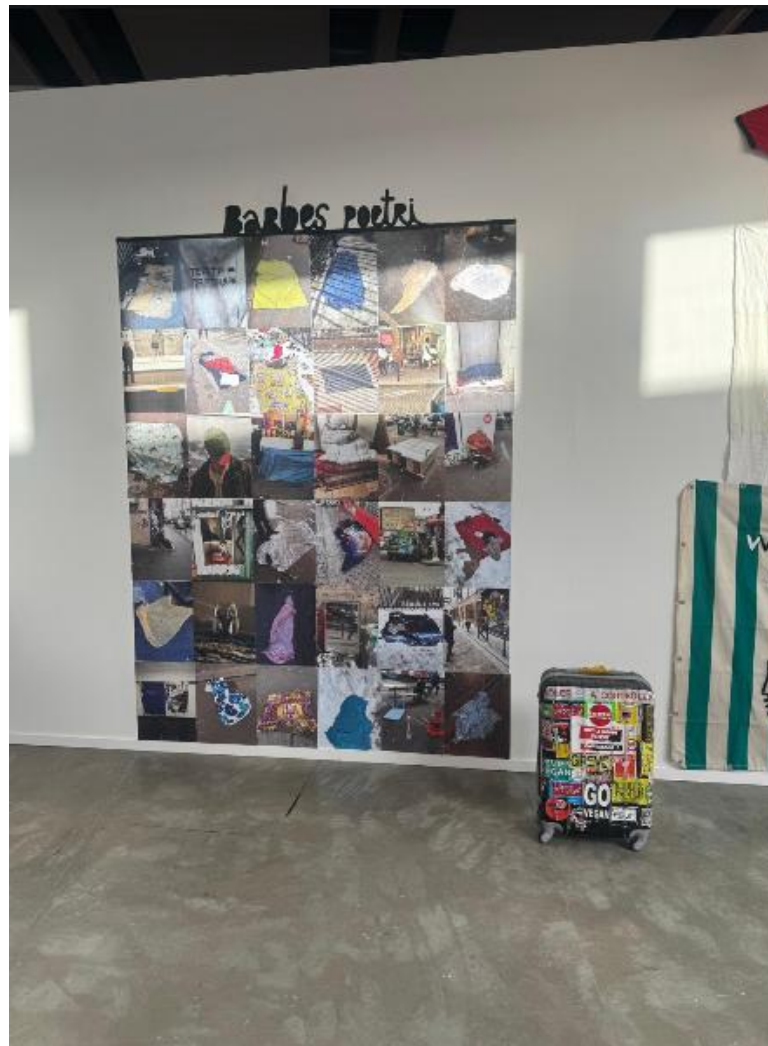
Allée de gauche, dessins
aimantés et vitrine



Allée de gauche, rideaux d'œuvres textiles



Allée de droite, vitrine



Allée de droite, centre



Allée de droite, fond



Je veux que mon art soit accessible
à tout le monde du chauffeur de taxi
aux intellectuels
Je veux déséliter l'art
l'art doit être interactif comme la vie
l'art doit détruire les frontières
Il est le chemin vers le cosmopolitisme.

à propos de l'exposition

Comment avons-nous pensé l'exposition avec Babi Badalov ? Pour commencer, je peux dire que nous avons travaillé ensemble à plusieurs reprises lors d'expositions collectives, notamment au Transpalette à Bourges. C'est la première fois que j'ai la chance d'accompagner Babi sur un projet monographique. J'ai rencontré son travail il y a une dizaine d'années. Sa pratique allie trois points qui me sont chers : le textile, les mots et la conscience politique. Babi travaille à partir de matériaux dits « pauvres » : des tissus glanés dans la rue ou bien achetés dans des boutiques de seconde main. L'économie de moyens lui est primordiale. La dimension do it yourself issue de la culture punk me parle beaucoup pour les enjeux économiques, politiques et écologiques qu'elle comporte. Pour leur grande majorité, les tee-shirts, les draps, les nappes, les serviettes ont été utilisés, ils sont imprégnés du vécu des personnes qui les ont portés et/ou utilisés. Les matériaux textiles véhiculent leurs expériences et leurs corps anonymes. Ils deviennent une surface de peinture, de dessin, de collage, de couture. Une surface sur laquelle Babi déploie ce qu'il appelle sa poésie visuelle. Les mots, les langues (principalement le russe et l'anglais) sont aussi une matière qu'il s'emploie à transformer, à décliner, à recomposer, à détourner. Les mots sont peints directement sur les tissus de manières à la fois brutes et travaillées : ils forment des motifs, des dessins, et portent une forte musicalité.

Julie Crenn Commissaire de l'exposition

Extrait du dossier de presse

L'espace du Pavillon comme un vortex

J'ai pensé l'espace comme un vortex pour que le public puisse s'immerger dans la poésie visuelle de Babi Badalov. Cela passe non seulement par la présence des œuvres, mais aussi par la circulation des corps dans l'espace d'exposition. Deux murs forment une lettre V, un entonnoir qui impose un point de vue dès notre entrée dans l'exposition. À nous de choisir d'entrer dans l'entonnoir (dont l'intérieur est peint en noir) ou de la contourner (l'extérieur est peint en blanc). Le point de vue imposé dès l'entrée, mène notre regard vers un collage mural que l'artiste va réaliser pendant le montage de l'exposition. Ce collage pensé à partir d'affiches, de tracts et autres documents papiers que Babi glane lors de ses innombrables marches dans Paris. Les documents racontent la vie des lieux traversés, ils attestent aussi d'une attention particulière envers une multitude de papiers qui jonchent les sols et les murs des rues. Ces derniers seront augmentés de mots, de phrases peintes par l'artiste, ainsi que de tee-shirts peints et d'autres œuvres intégrées à la composition. Devant les grandes baies vitrées sur la gauche, seront suspendus des œuvres « rideaux » : des patchworks de tissus poétisés par l'artiste. Sur les murs intérieurs et extérieurs de la lettre V, le public rencontrera des dessins sur papiers, des œuvres textiles, des carnets et des collages qui manifestent une pratique dans son ensemble (de la recherche à la réalisation). Nous serons donc pris.es dans un tourbillon de couleurs, de matières et de mots. Dans une multitude aussi réjouissante que déconcertante.

Julie Crenn Commissaire de l'exposition

Extrait du dossier de presse

Un titre, des significations

Le titre de l'exposition – MAKE RIOT NOT WAR – nous engage à nous soulever, à nous indigner, à résister, à mettre nos corps et nos consciences en action pour mettre en critique un système largement défaillant. À l'heure des montées fascistes partout dans le monde, la sidération, l'indifférence, l'impuissance et l'inaction ne peuvent prendre le pas sur la réaction. L'œuvre de Babi Badalov réclame un sursaut collectif, une solidarité (une sororité, une adelphité) pour refuser ce flot d'extrêmes violences en cours au plus près de nous comme à l'autre bout du monde. Le mépris et le contrôle de la peur collective ne doivent plus être exercés sur nous. Face aux menaces impulsées par le système dominant (colonial, néolibéral, impérialiste, masculiniste, raciste, queerphobe, médiatique ou encore xénophobe, la liste est longue...), il nous faut trouver les mots, les gestes, les moyens d'actions collectives non seulement pour résister mais aussi pour réinventer le monde dans lequel nous souhaitons vivre. Un monde dont les ingrédients sont la paix, la justice, l'égalité, la joie, la tendresse, l'amour et la poésie, bien évidemment.

Julie Crenn Commissaire de l'exposition

Extrait du dossier de presse

Dossier technique du Pavillon

Cotes

Architecture :

Hauteur

totale : 415 cm
sous rail lumière : 374 cm
sous IPN : 391 cm

Longueur :

totale : 1750.7 cm
entre IPN : 1706.9 cm
dalle béton : 1681.7 cm
interIPN : 178.5 cm

Largeur :

totale : 1321.3 cm
entre IPN : 1249.2 cm
dalle béton : 1229.3 cm

Ceinture bois (au sol) :

façade Est : 45 cm
Façade Ouest : 47 cm
Façades Nord & Sud : 34 cm

IPN :

Façade nord et sud :
ailes : 12 cm
âme : 11.5

Façade Est et Ouest :
ailes : 12 cm
âme : 24 cm

Huisseries (chaque) :

Fenêtres :

Hauteur

Totale : 415 cm
Dormant haut : 10 cm
Dormant médian : 10 cm
Dormant bas : 14.5 cm
-
Vitre bas : 255.5 cm
Vitre haut IPN : 125 cm

Largeur :

Dormant gauche : 9.5 cm
Dormant droit : 9.5 cm
Distance entre dormants : 1.5 cm
Vitre haut & bas : 170.3 cm
> sauf vitre extrémité façade nord et
sud : 167.5 cm

Portes :

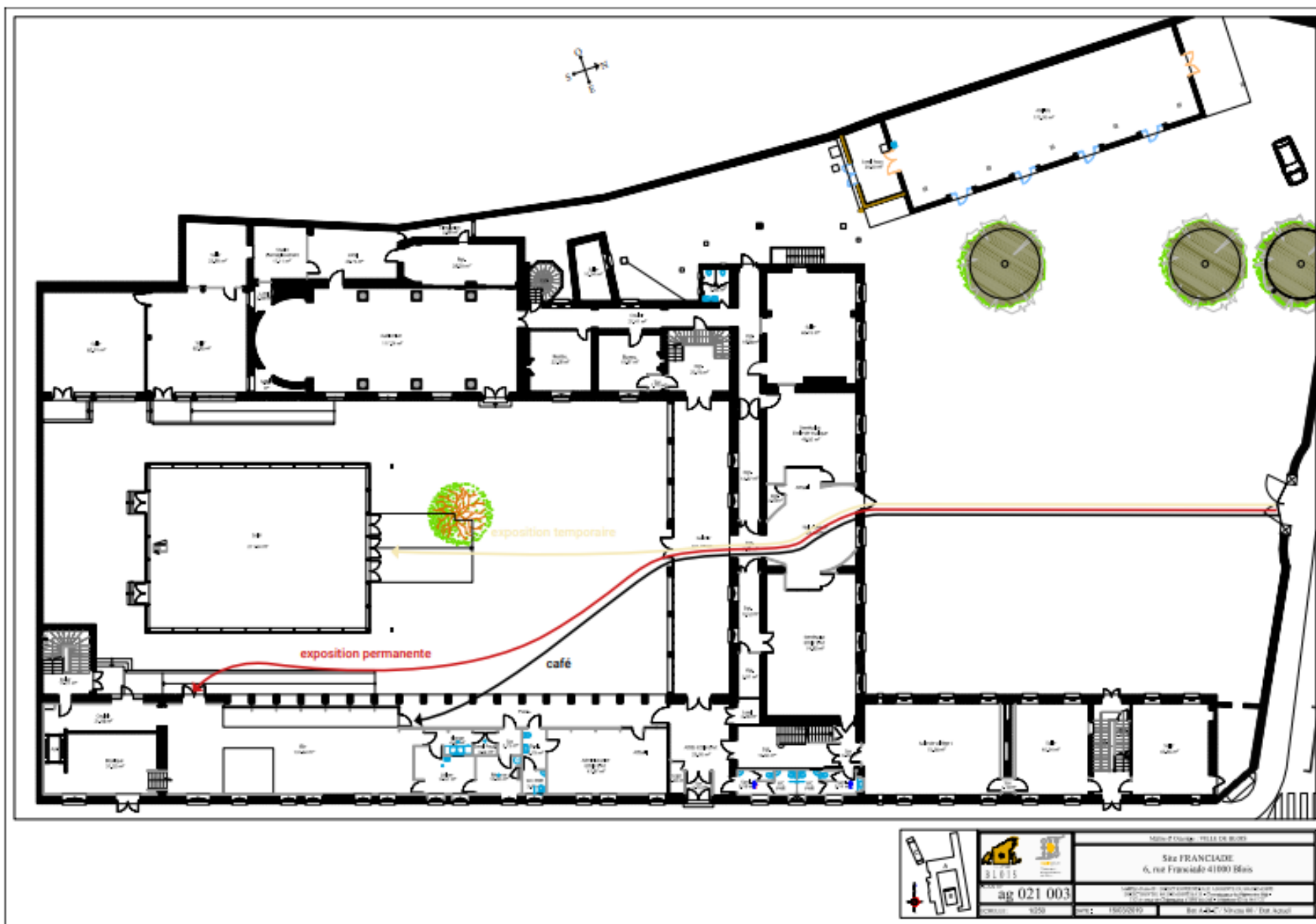
Hauteur : 270 cm
Largeur :
totale : 174.5
battant gauche : 107.5
Battant droit : 66 cm

Scénographie

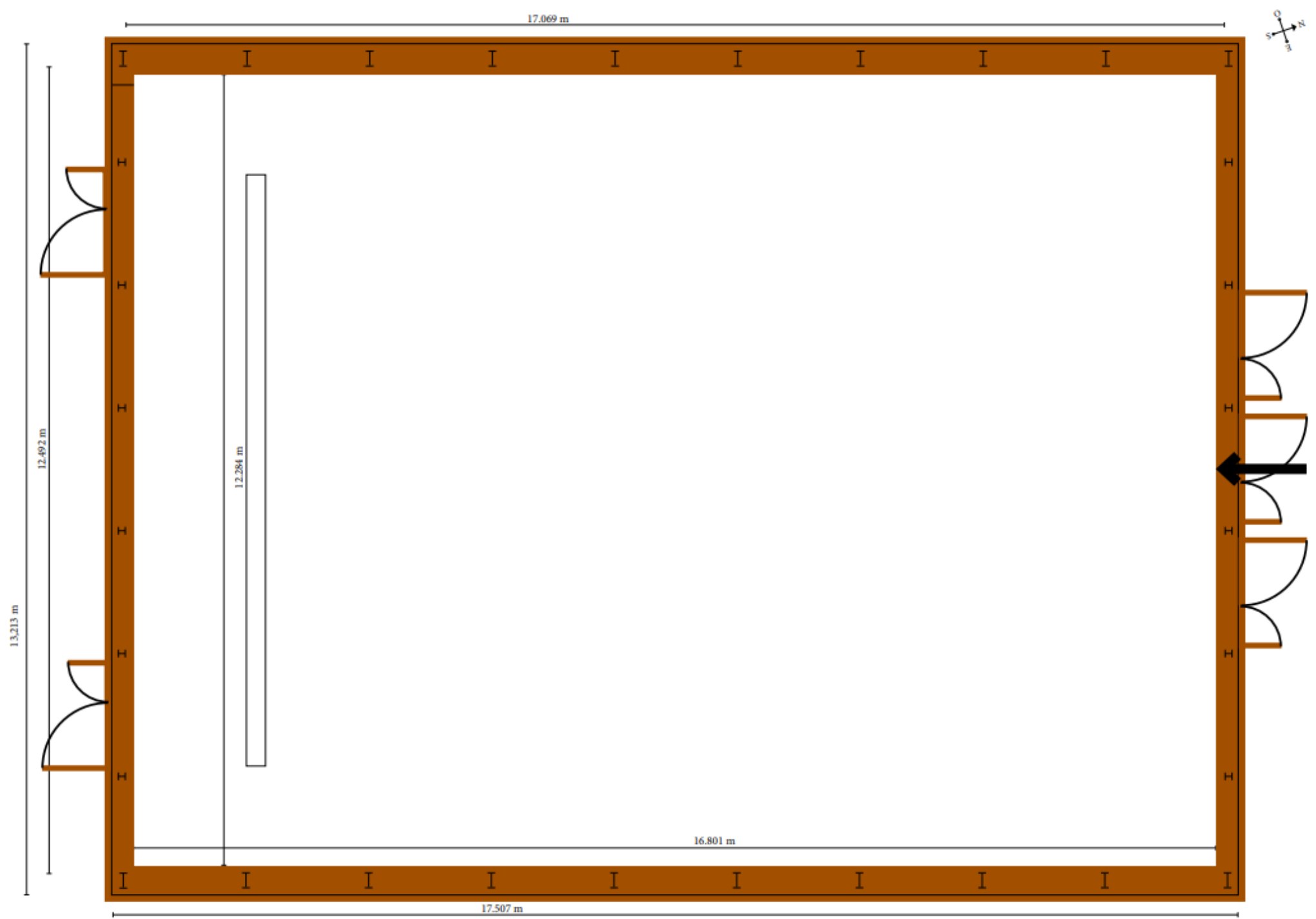
Cimaise Sud

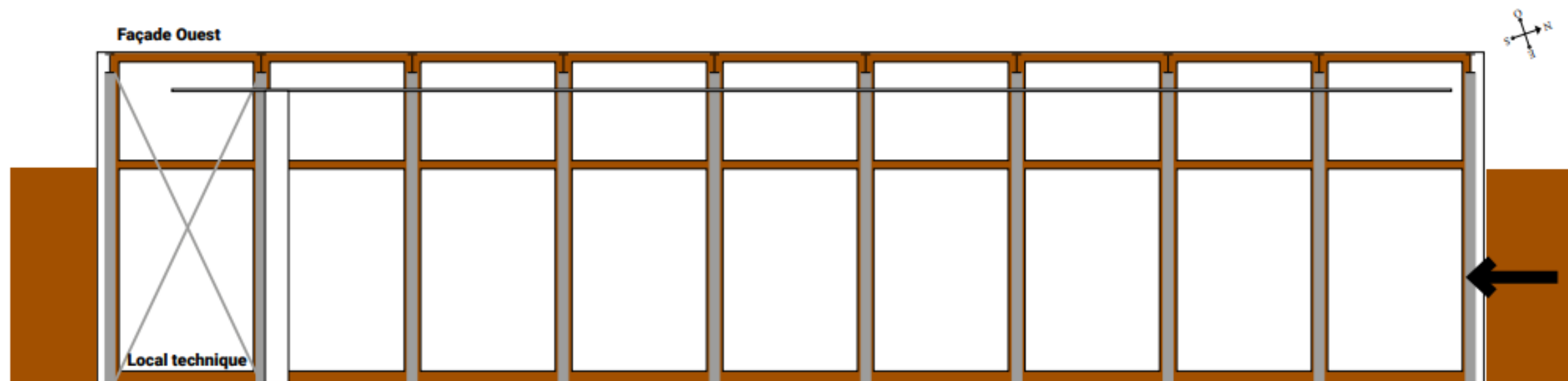
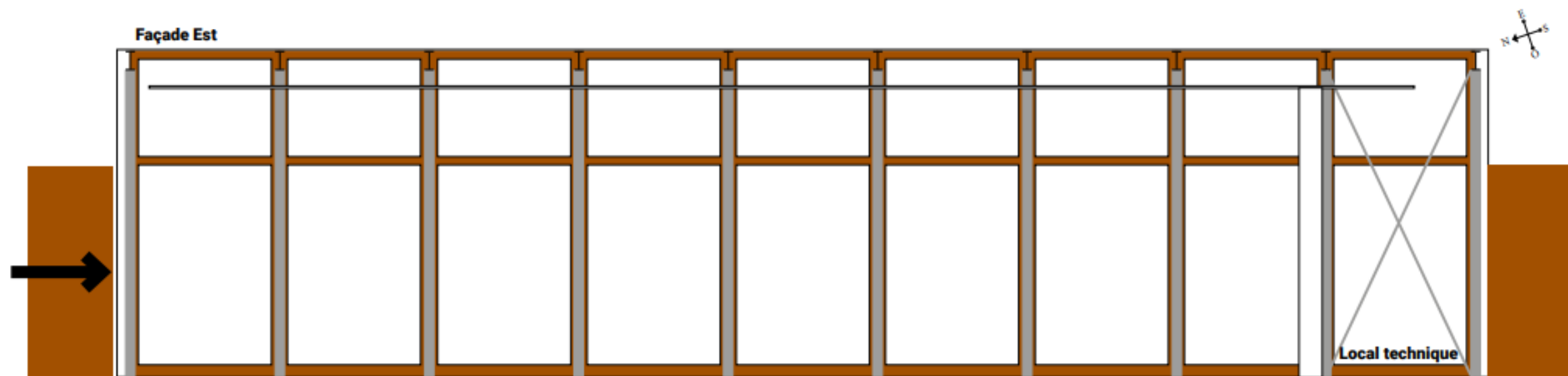
Hauteur : 370 cm
Longueur : 918 cm

Plan et élévations vierges



Musée d'Orsay - 10000 Paris	
Site FRANCIADE 6, rue Franciade 41000 Blies	
ag 021 003	
0250	10000000
Bât 4454 - Niveau 00 - Entrée Sud	

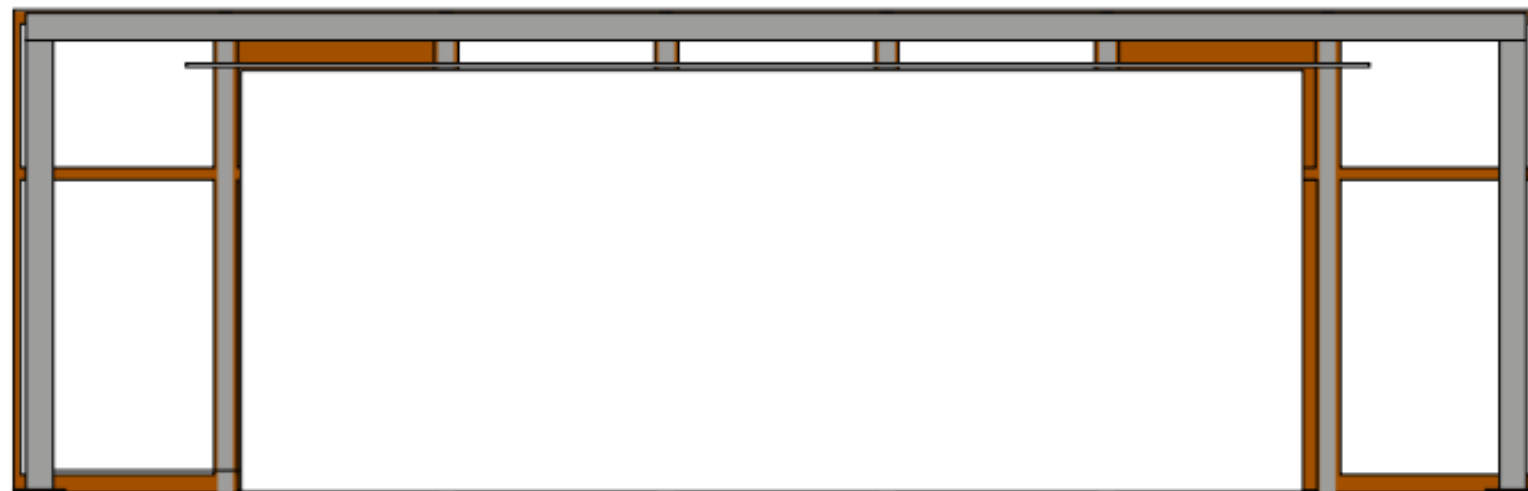




 **Façade Nord**



 **Façade Sud**



La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace du pavillon

Dans quelle mesure les choix de monstration des œuvres influent - ils leur réception ?

Pour l'exposition « Make Riots not War » Julie Crenn a pensé un espace central contenu dans un V gigantesque, le V qu'elle associe à un vortex. Ainsi les cloisons du pavillon se font face et s'ouvrent tel un cornet qui s'élargit pour que sorte les mots et qu'ils se mêlent aux images. Sur la totalité de ce vaste mur, les mots témoignent d'un langage nouveau mêlant alphabets et cultures. Le texte peint vient les rassembler. En quelque sorte, il sert lui-aussi de colle et colmate les feuillets, tracts, affiches et affichettes. Le texte révèle le mur du fond dans une expansion de collages de papiers ramassés, collectés par l'artiste, collés sur un mur d'affichage à l'exemple de ceux observé dans différents quartiers de Paris par Babi Badalov.

Un espace de présentation pour des espaces de rencontre avec l'œuvre

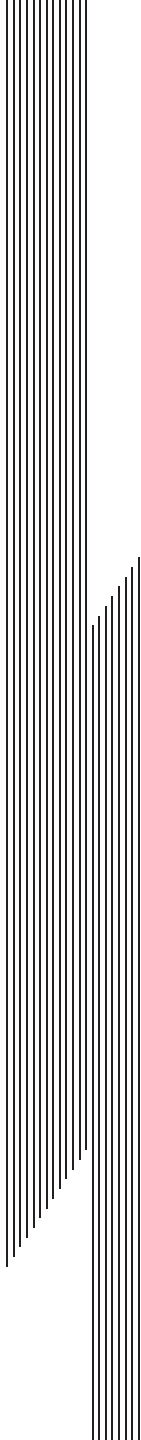
L'entrée : un espace de découverte de la scénographie pensé par la commissaire Julie Crenn comme une perspective sur l'œuvre murale du fond. On y accède en rentrant dans le V, par sa base pour élargir progressivement notre champ de vision. Une œuvre frontale au lointain retient notre regard par ses dimensions monumentale, ses signes graphiques et ses couleurs, tel un patchwork géant.

Questions enseignables : Quels sont les parcours proposés aux spectateurs ? Comment ont-ils été pensés lors de l'accrochage par l'artiste et la commissaire d'exposition ? **Comment la scénographie nous amène-t-elle à découvrir les différentes temporalités du exposition monographique ?**

Proposition de consignes pour une note d'intention d'exposition au baccalauréat : « **Écouter l'espace** », « **Déhiérarchiser le regard** », « **Dans la ville, dans la vie** », « **Une exposition monde** », « **L'espace biographique fait œuvre** », « **Itinérances** », « **Écrire c'est dessiner** ».

Exemples d'expositions dans le Pavillon de la Fondation du doute



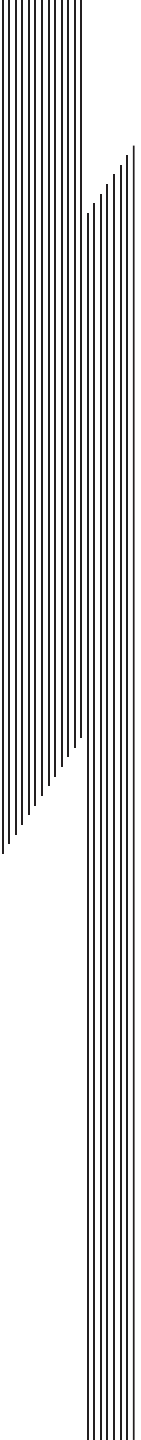


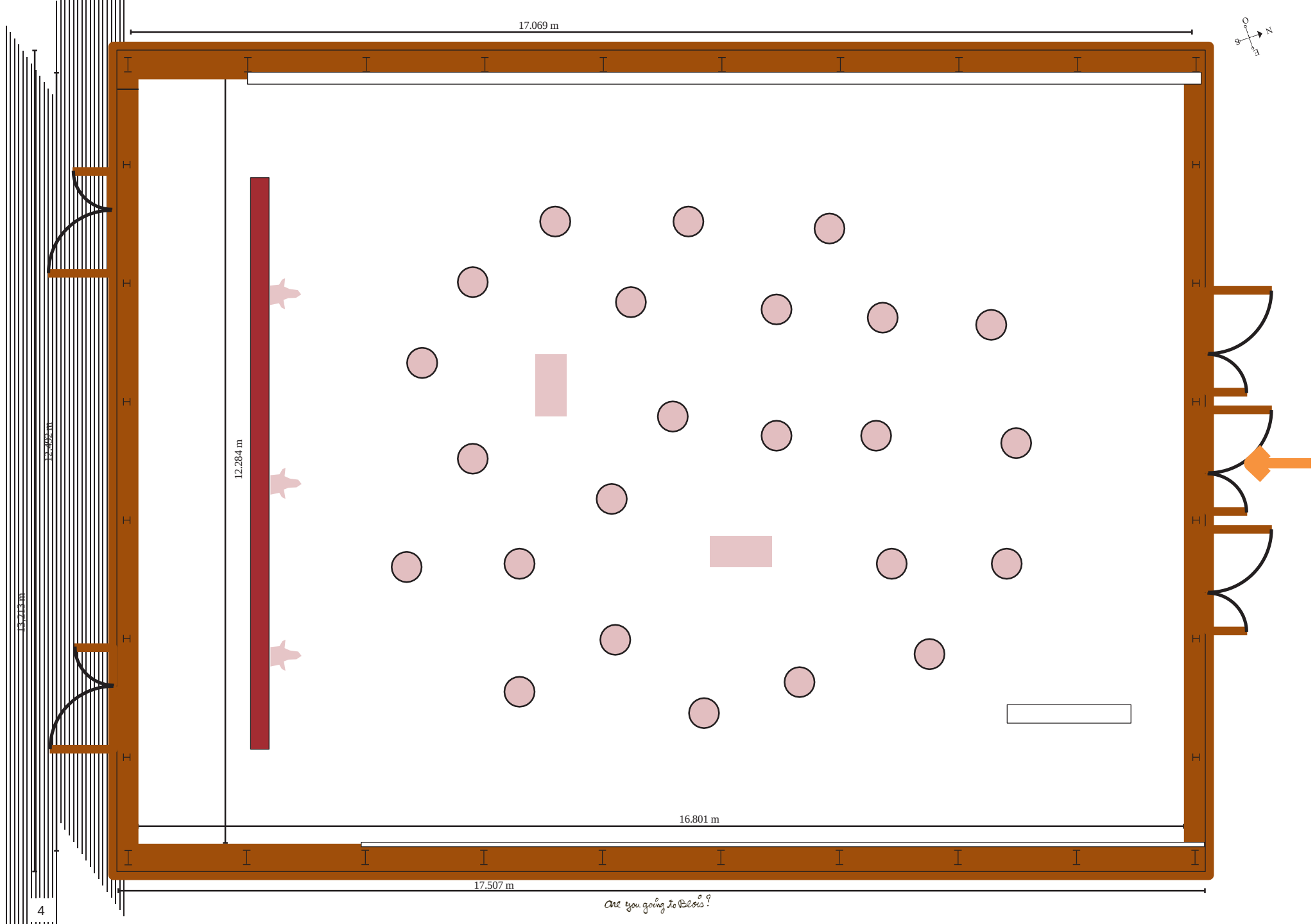
BENOIT HUOT

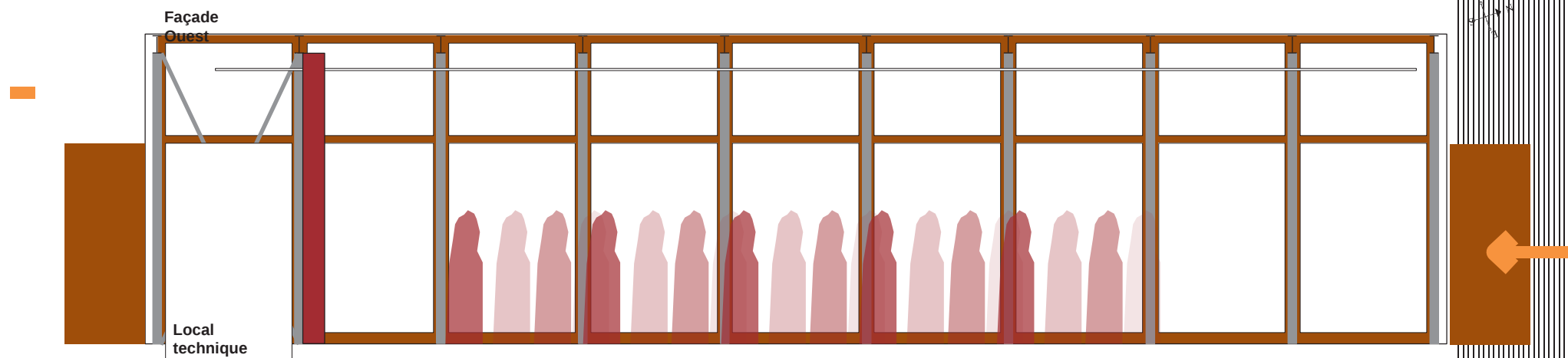
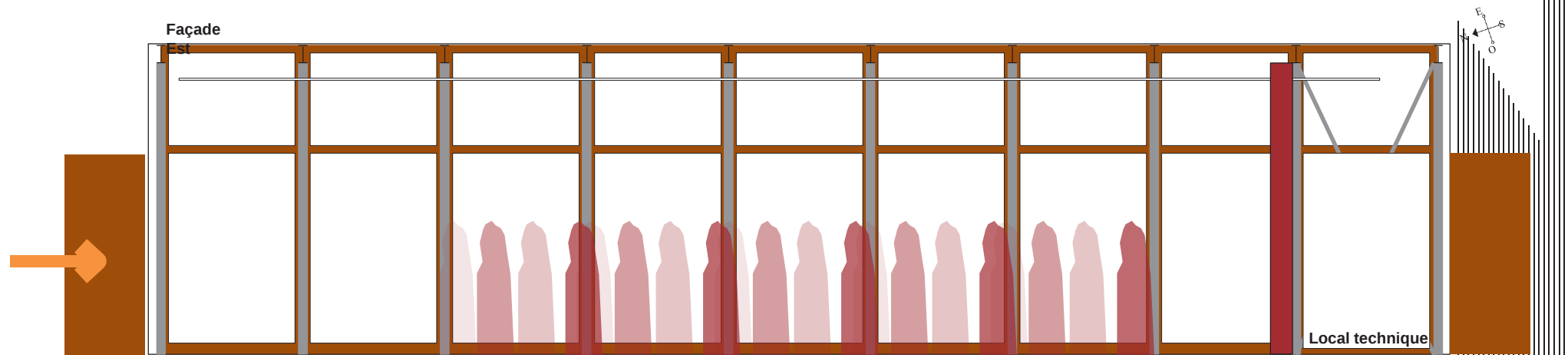
Le peuple qui vient

09/03/2024 - 02/06/2024

**Plans &
élévations**

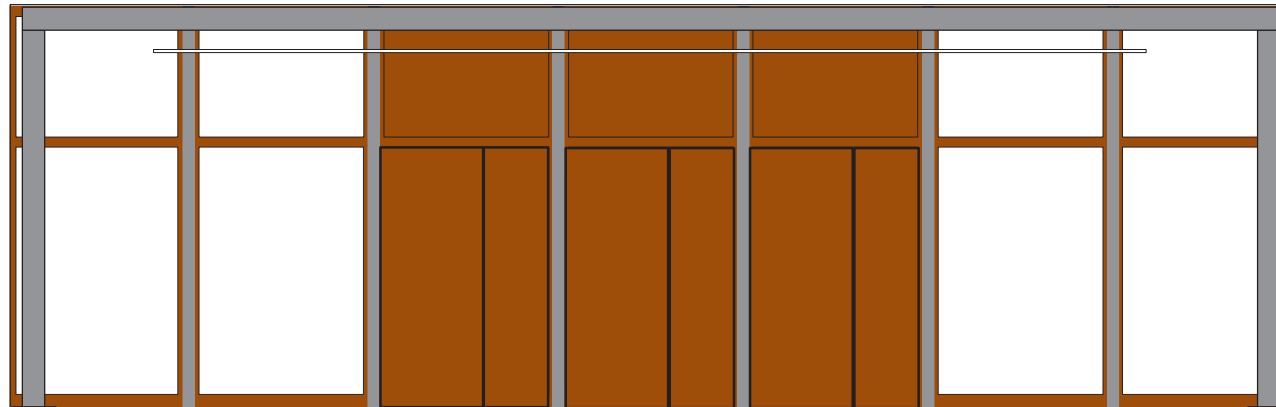




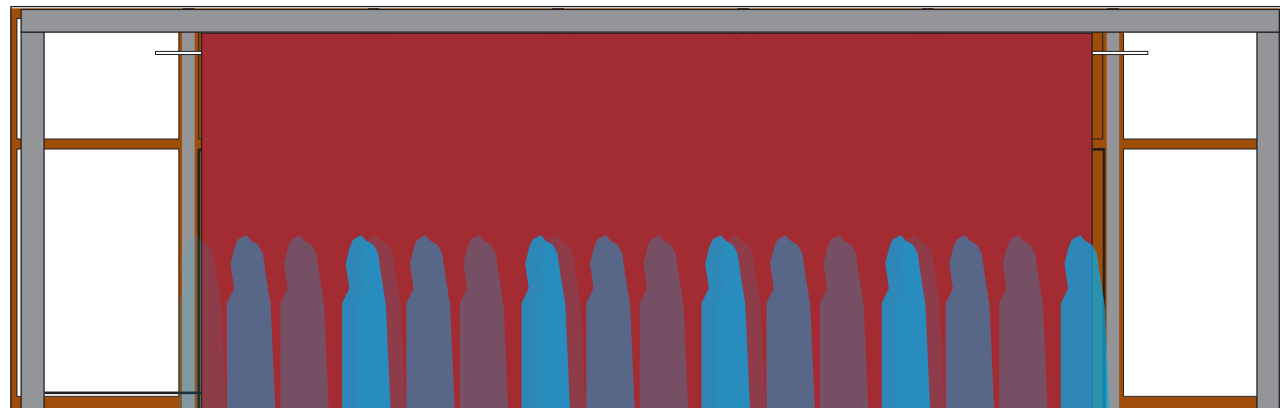




Façade Nord



Façade Sud



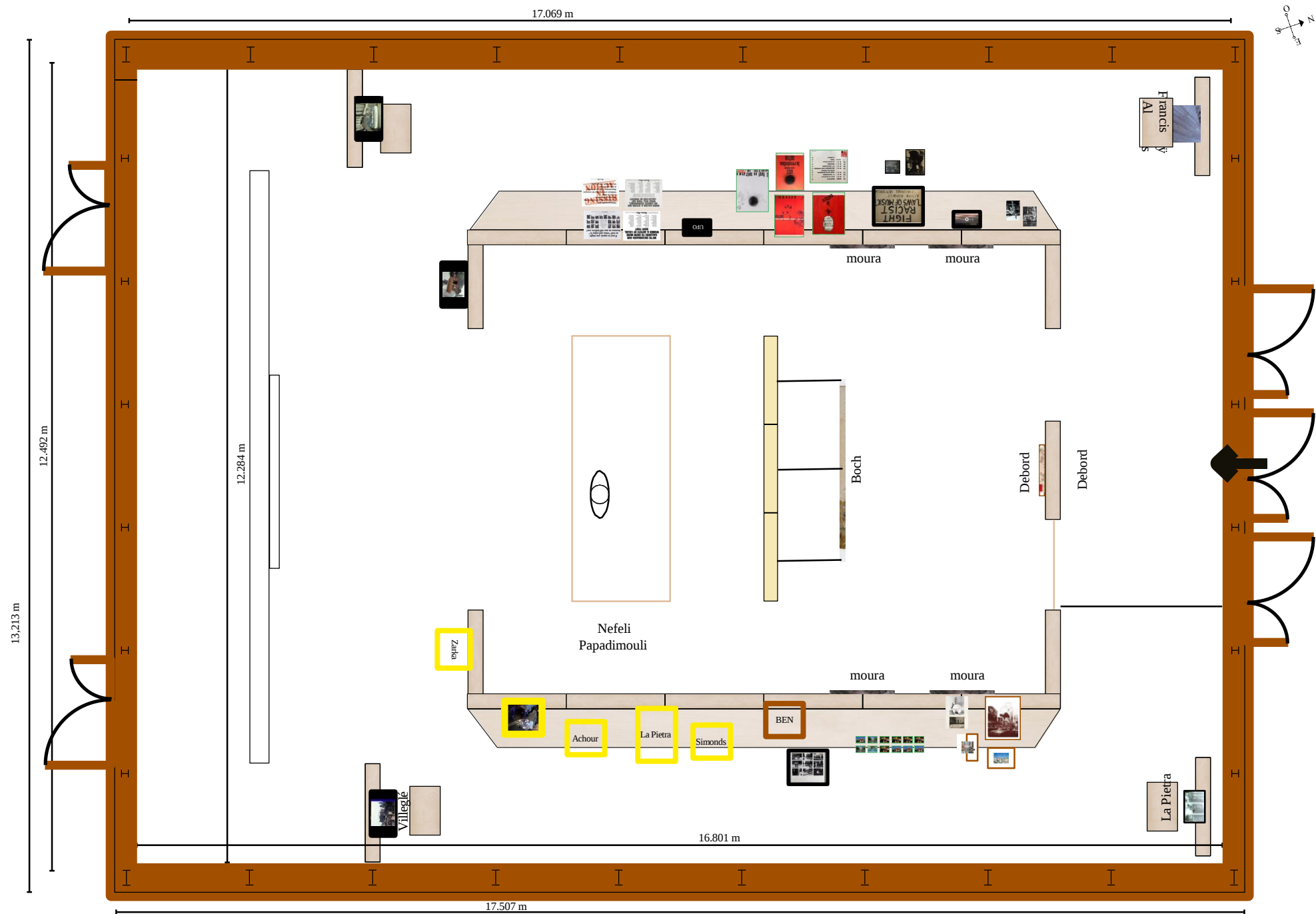


Benoit Huot, le peuple qui vient (mars - juin 2024)

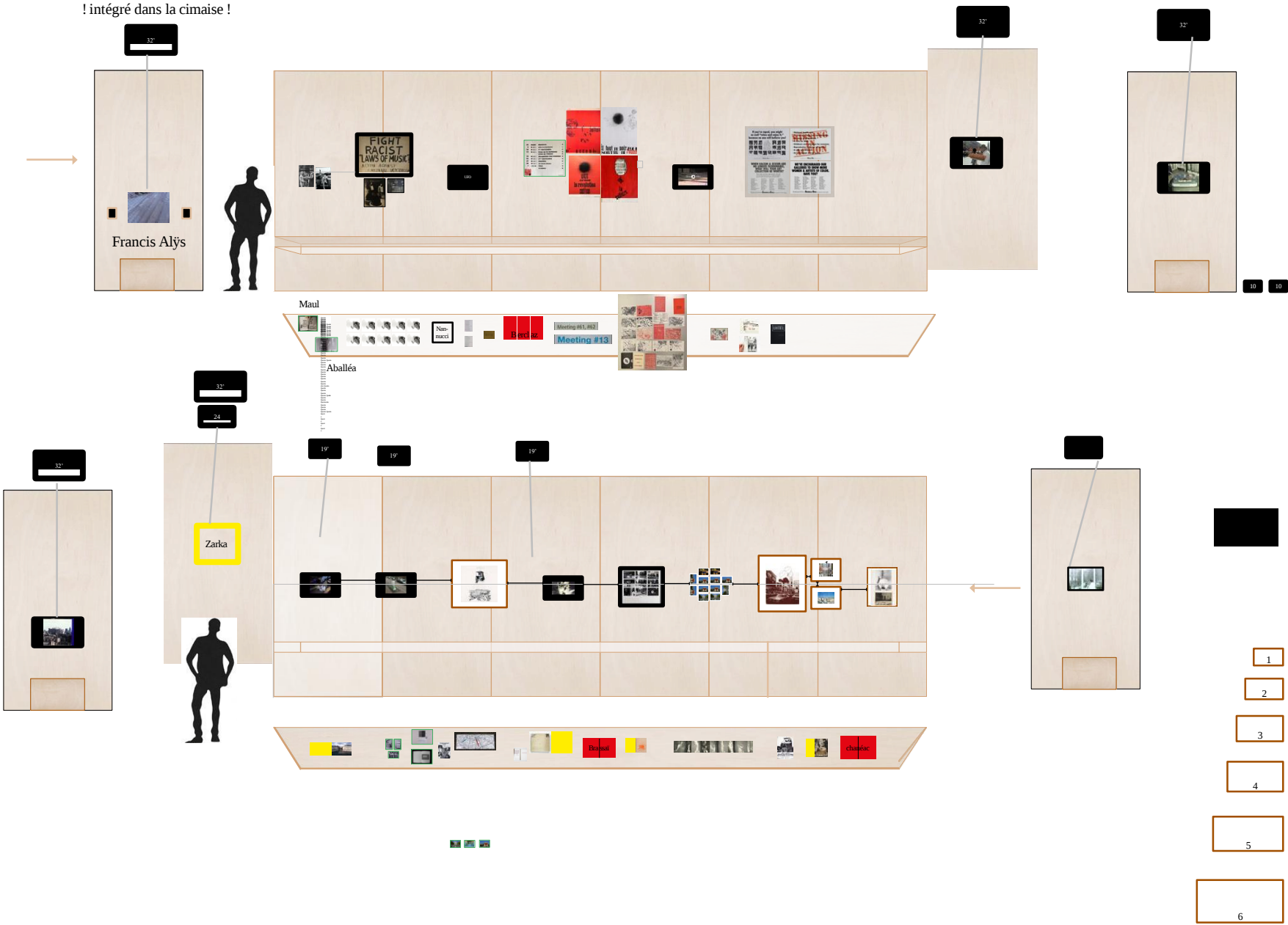
- Critique de la ville
quotidienne
- 05 octobre - 15 décembre 2024

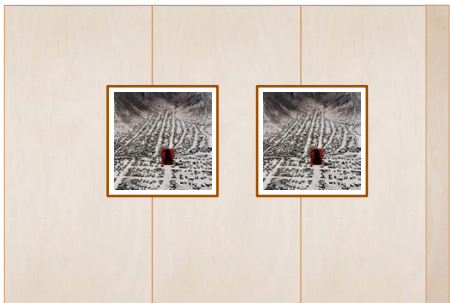
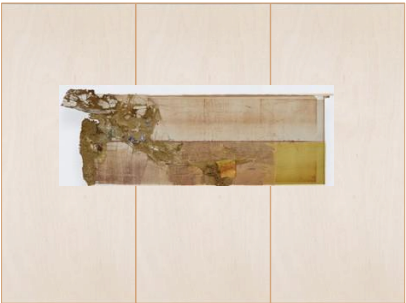
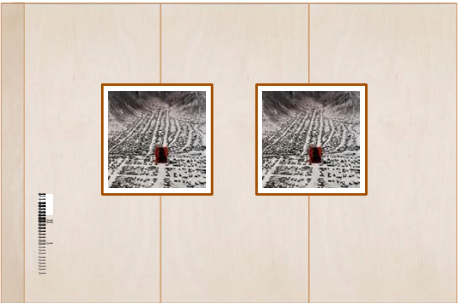
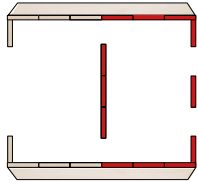
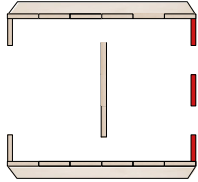
Pavillon d'exposition
Dossier scénographique

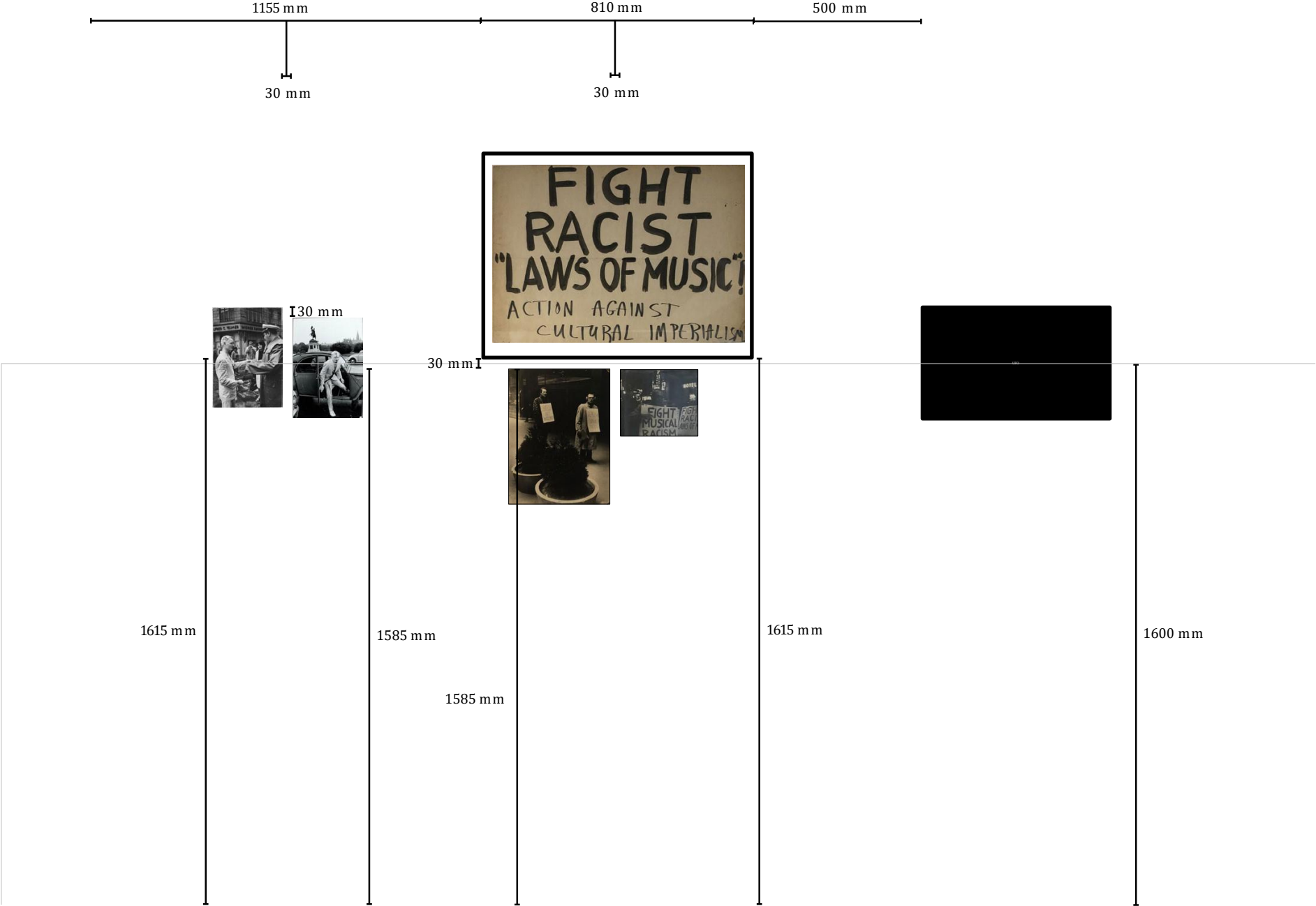
Fondation du doute, Blois
Art contemporain | Fluxus

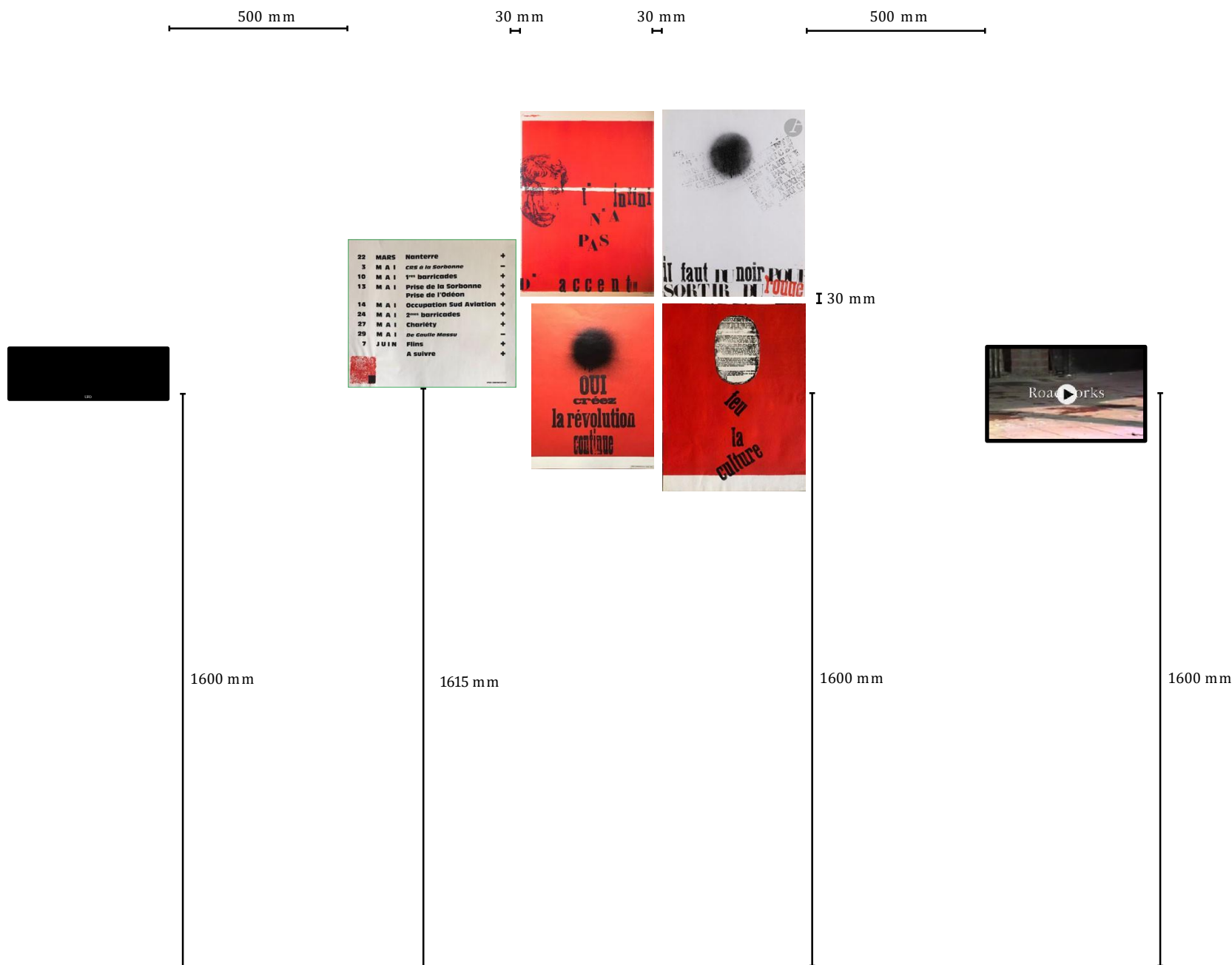


! intégré dans la cimaise !



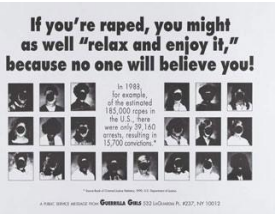






500 mm

30 mm



- National health care.
- An end to poverty and homelessness.
- No more discrimination.
- A cure for AIDS.
- Childcare and education for everyone.
- Reproductive rights for all women.
- A safe environment.
- An alternative energy policy.

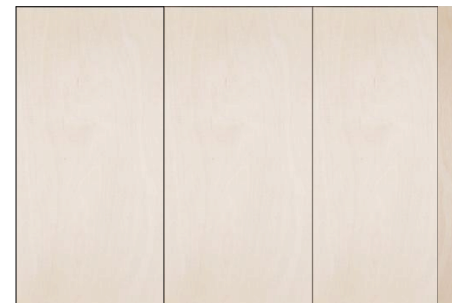


30 mm I

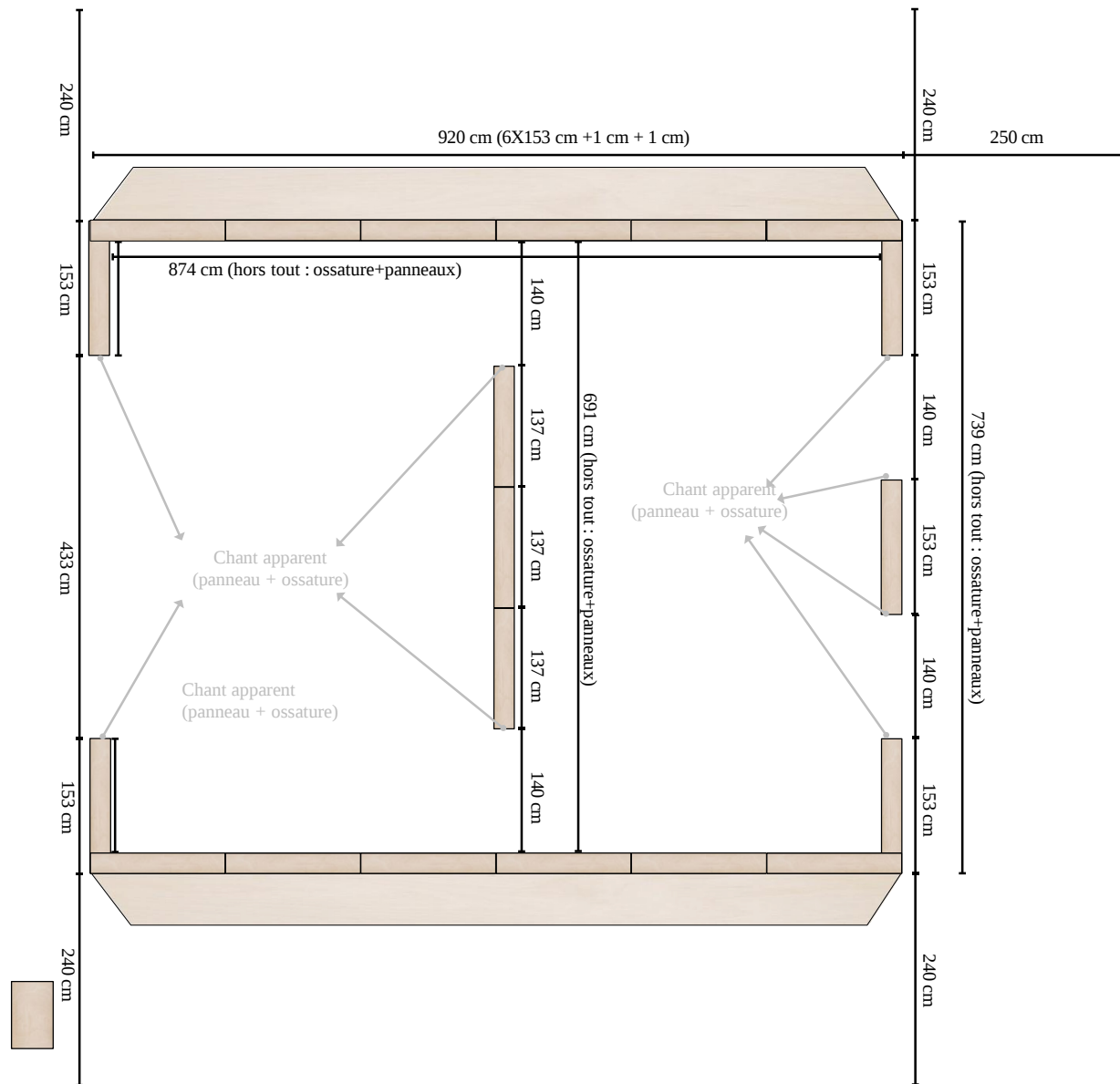


1600 mm

1600 mm

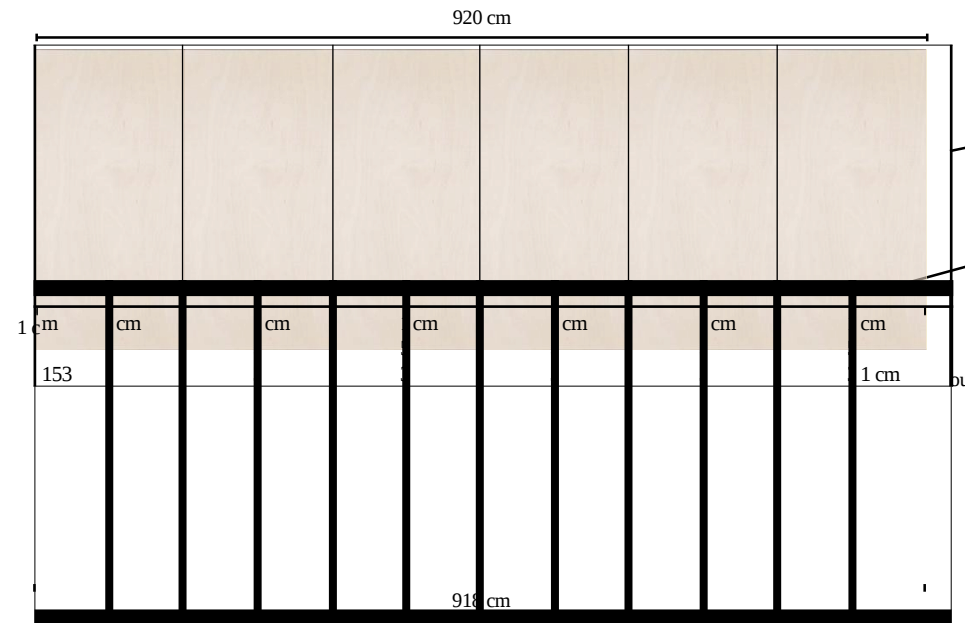


Construction



Ossature :
45 x 220 mm

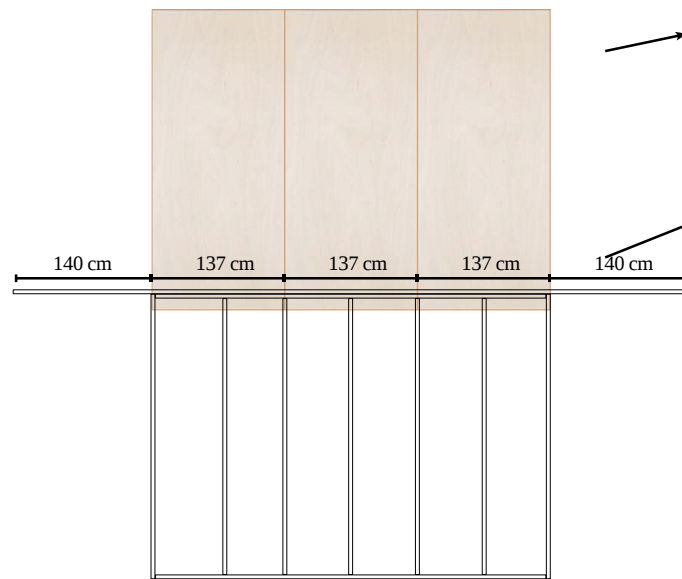
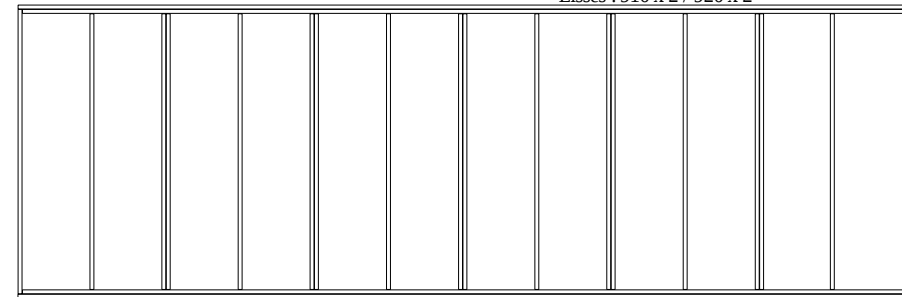
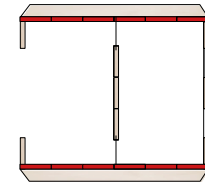
Panneaux CP très clair :
3100 x 1530 x 10 mm



2 cimaises RV de 918 cm linéaire = 24 panneaux (153 x H:310 cm)

2 x 11 x 285 cm
2 x 2 x 294 cm

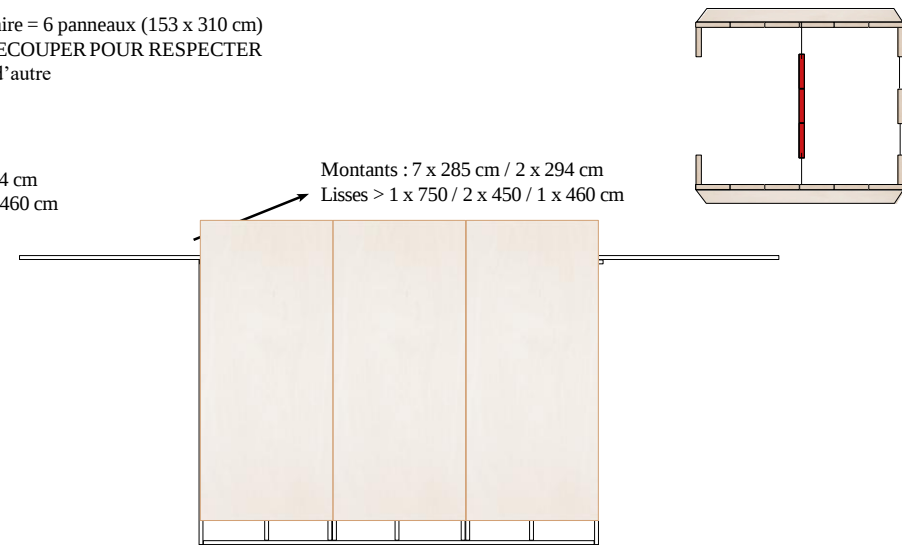
Montants : 2 x 16 x 285 cm / 2 x 2 x 294 cm
Lisses : 910 x 2 / 920 x 2



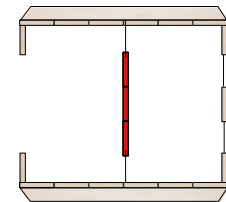
1 cimaises RV de 3 panneaux linéaire = 6 panneaux (153 x 310 cm)
ATTENTION : PANNEAUX A RECOUPER POUR RESPECTER
PASSAGE DE 140 CM de part et d'autre

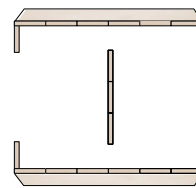
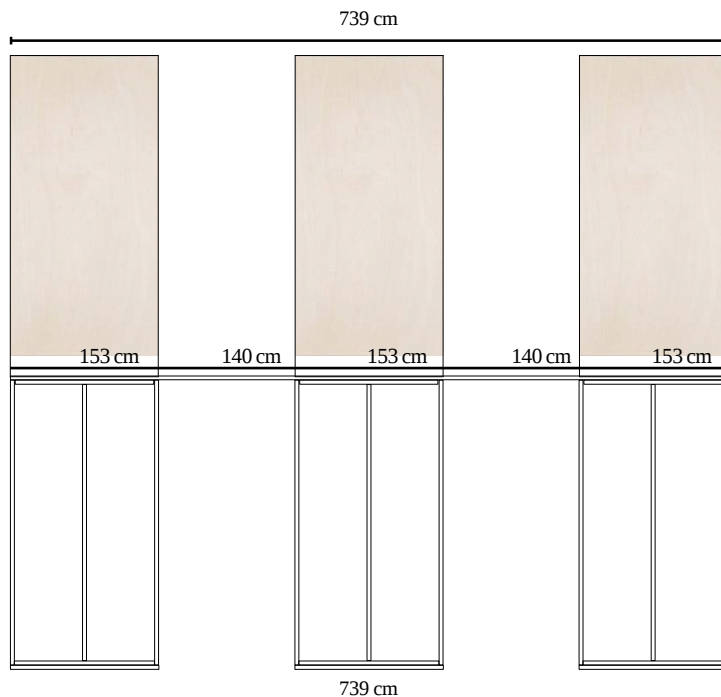
Montants : 5 x 285 cm / 2 x 294 cm
Lisses > 1 x 750 / 2 x 450 / 1 x 460 cm

ou



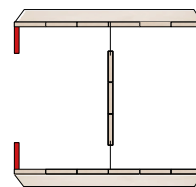
Montants : 7 x 285 cm / 2 x 294 cm
Lisses > 1 x 750 / 2 x 450 / 1 x 460 cm





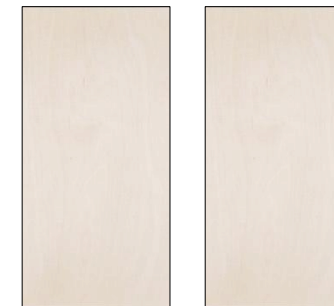
3 cimaises RV de 1 panneau linéaire
= 6 panneaux (153 x 310 cm)

Montants : 3 x 285 cm / 6 x 294 cm
Lisses > 1 x 750 / 6 x 145 / 3 x 155 cm



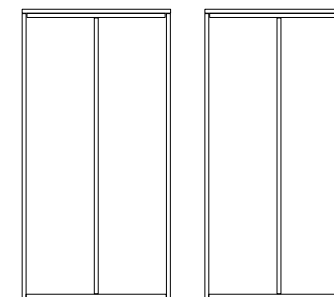
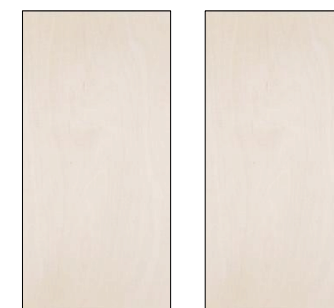
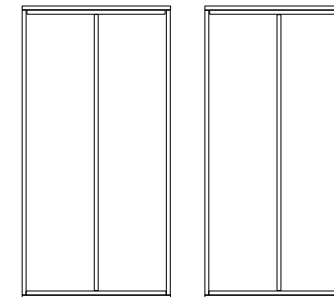
2 cimaises RV de 1 panneau linéaire
= 4 panneaux (153 x 310 cm)

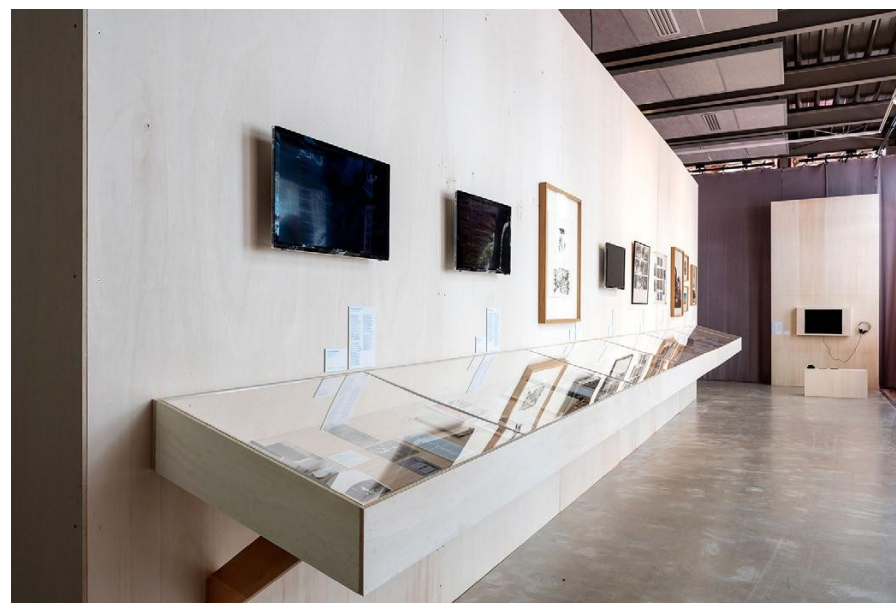
Montants : 2 x 285 cm / 4 x 294 cm
Lisses > 4 x 145 / 4 x 155 cm



4 cimaises RV de 1 panneaux
linéaire = 8 panneaux (153 x
310 cm)

Montants : 4 x 285 cm / 8 x
294 cm
Lisses > 8 x 145 / 8 x 155 cm





Critique de la ville quotidienne (octobre - décembre 2024)

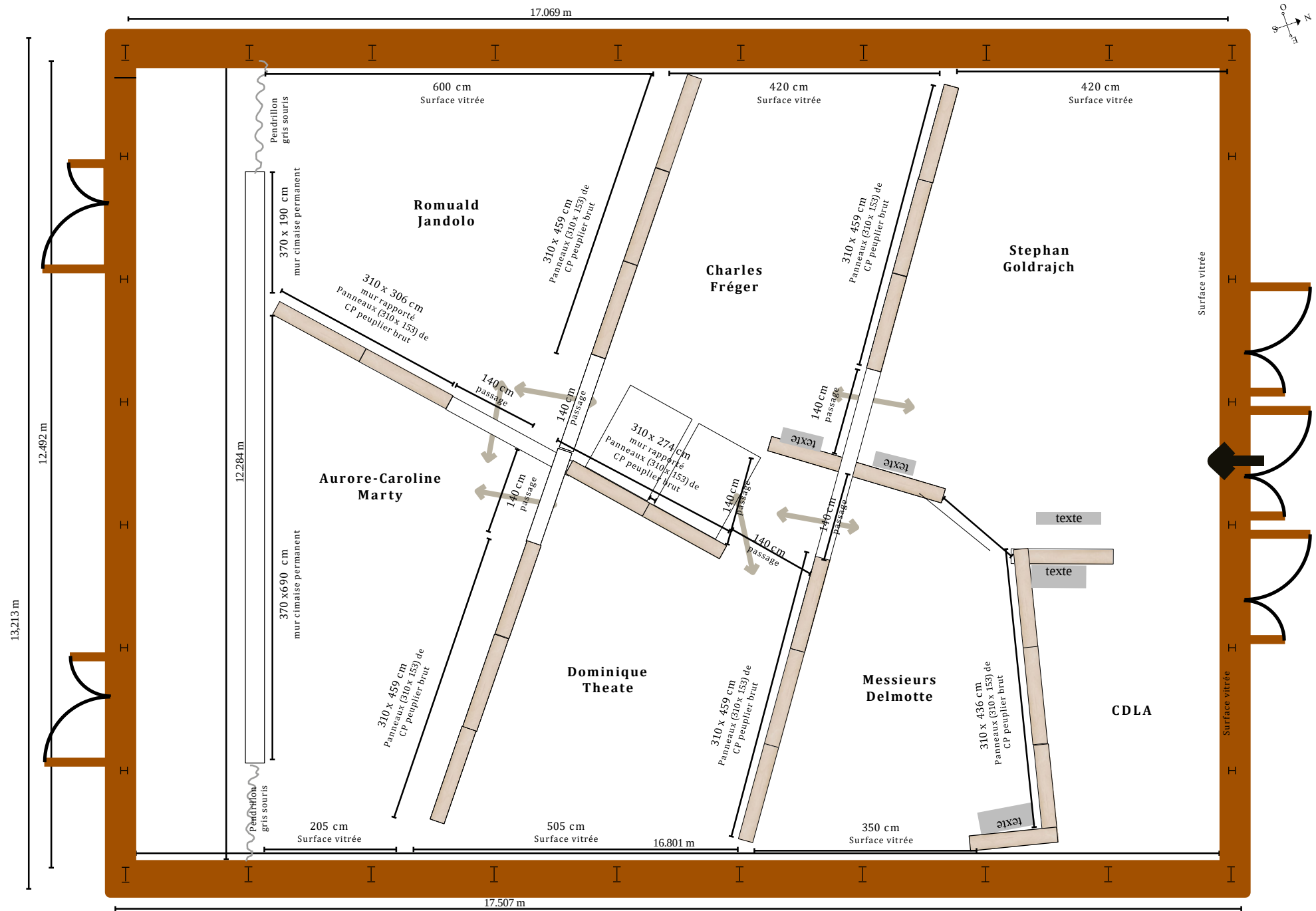
Mascara·des !

8 février - 11 mai 2025

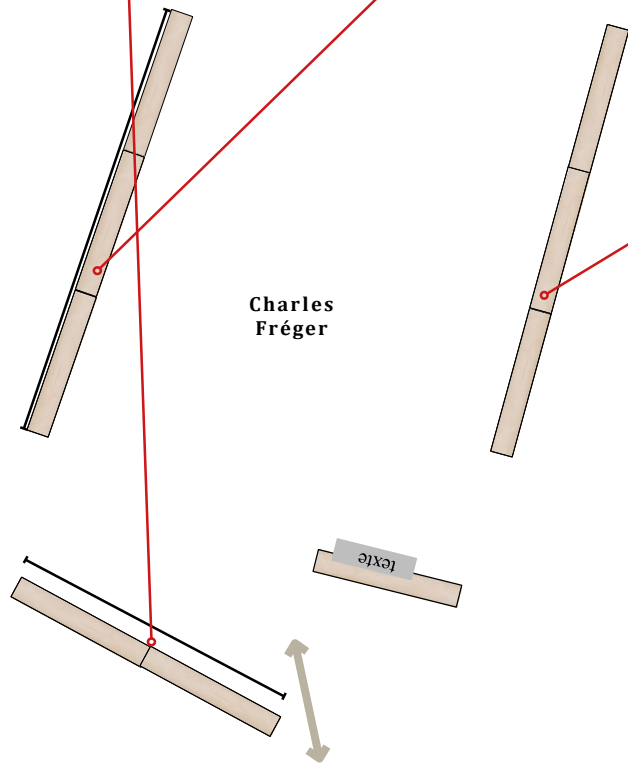
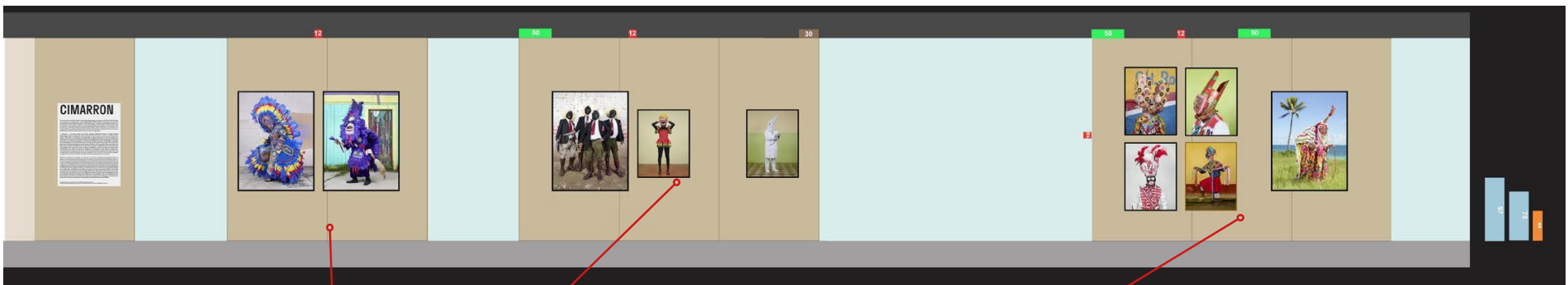
Pavillon d'exposition
Dossier scénographique

Fondation du doute, Blois
Art contemporain | Fluxus

Scénographie



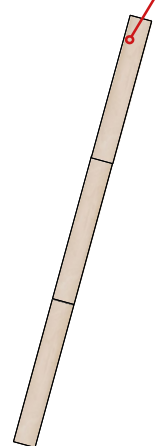
Charles Fréger



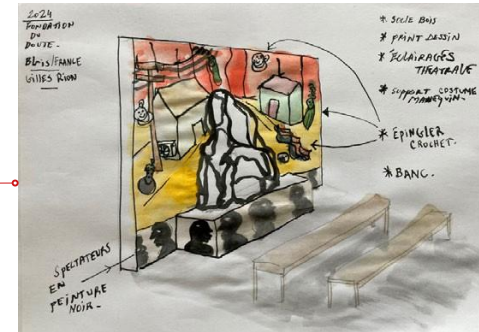
Stephan Goldrajch

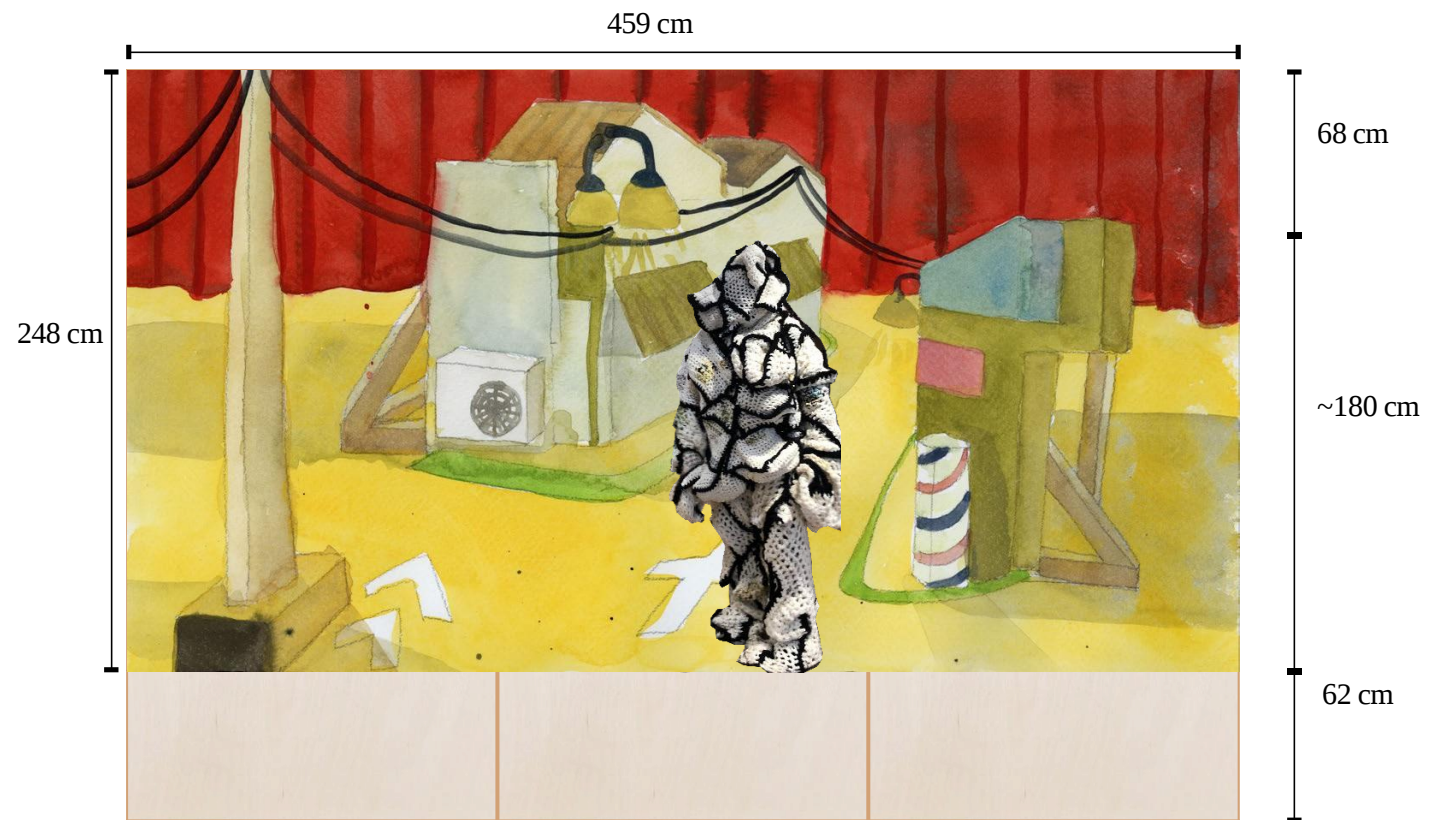


68 cm
~180 cm
62 cm



Stephan
Goldrajch





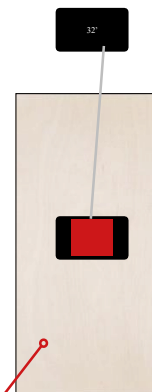
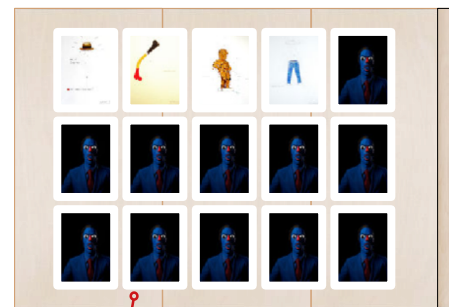
***Messieurs
Delmotte***



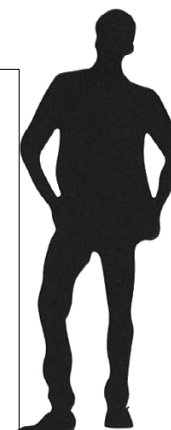
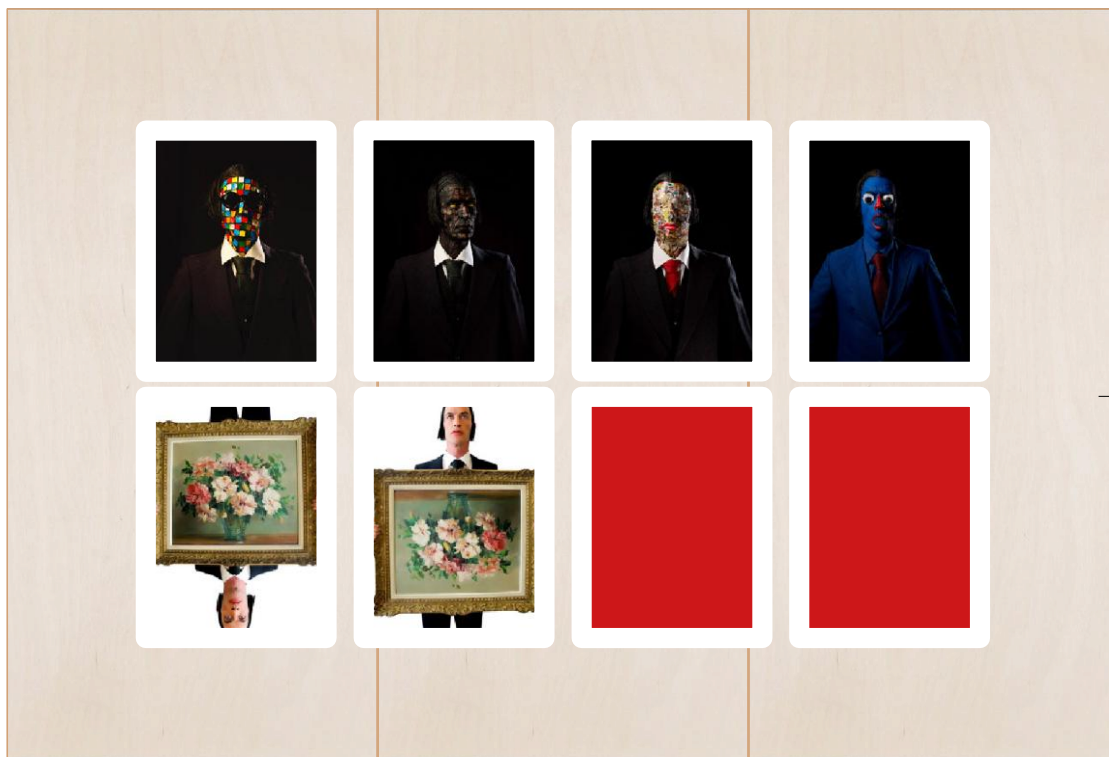
**Messieurs
DELMOTTE**

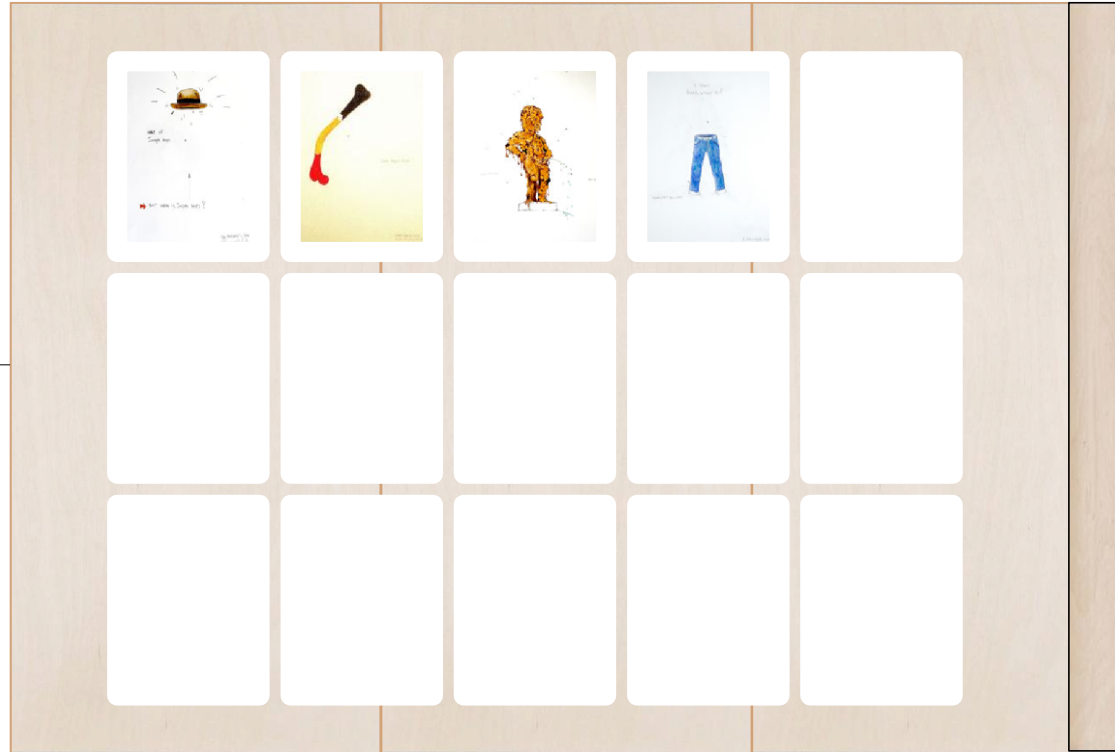
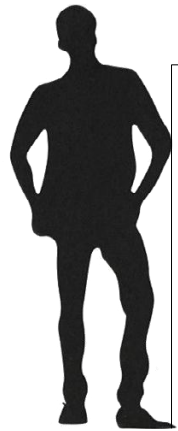
Facitemus
molores il
lino exple
atut, ut q
parum eu
sua dolap
simasi
nitusamus,
tem haru
fugim qui

dolorepu
era ped
et aut a
nonseferum
es enperum
quis repel
tibus rest
qui beade
orum facce



**Messieurs
Delmotte**

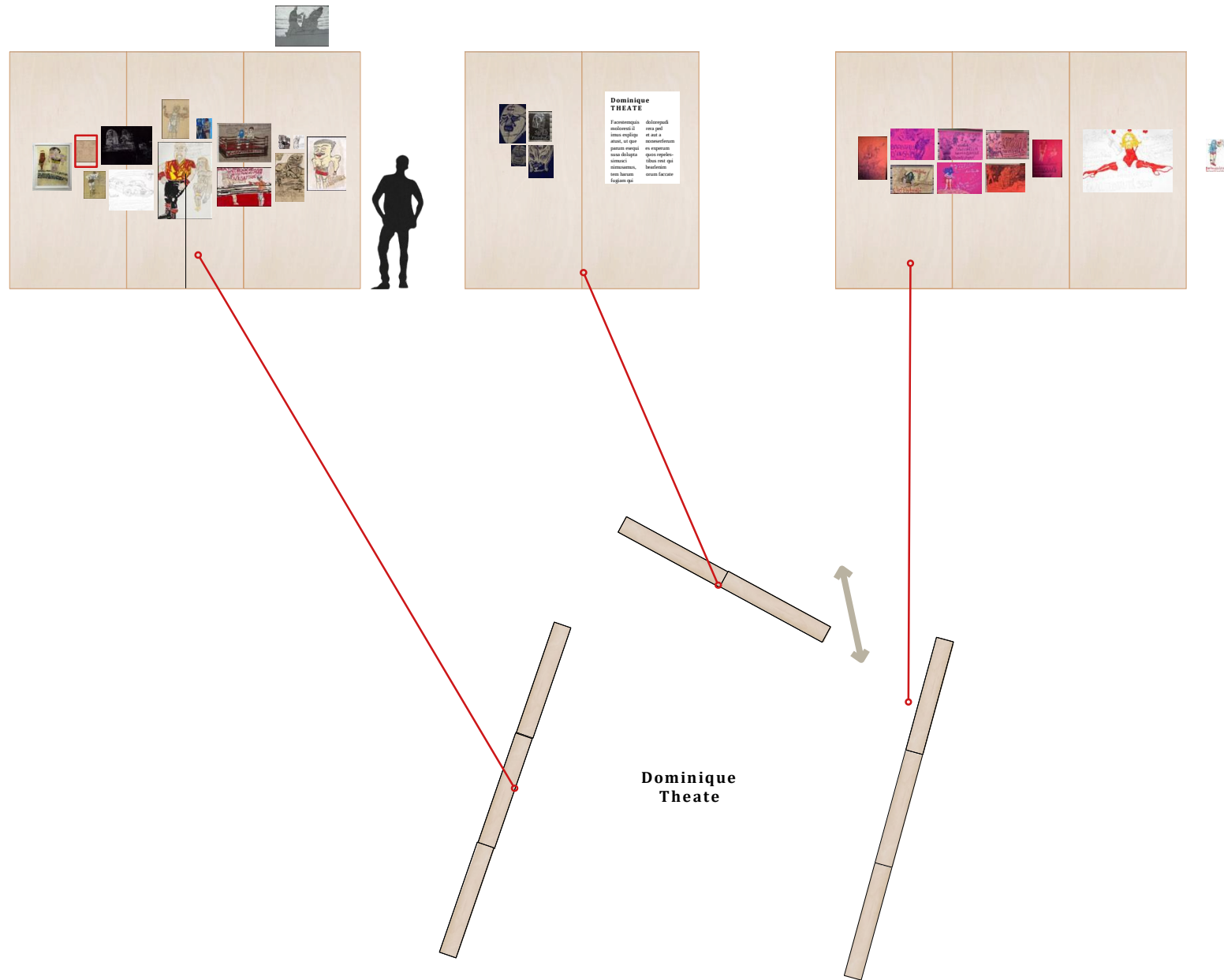




32'



***Dominique
Theate***

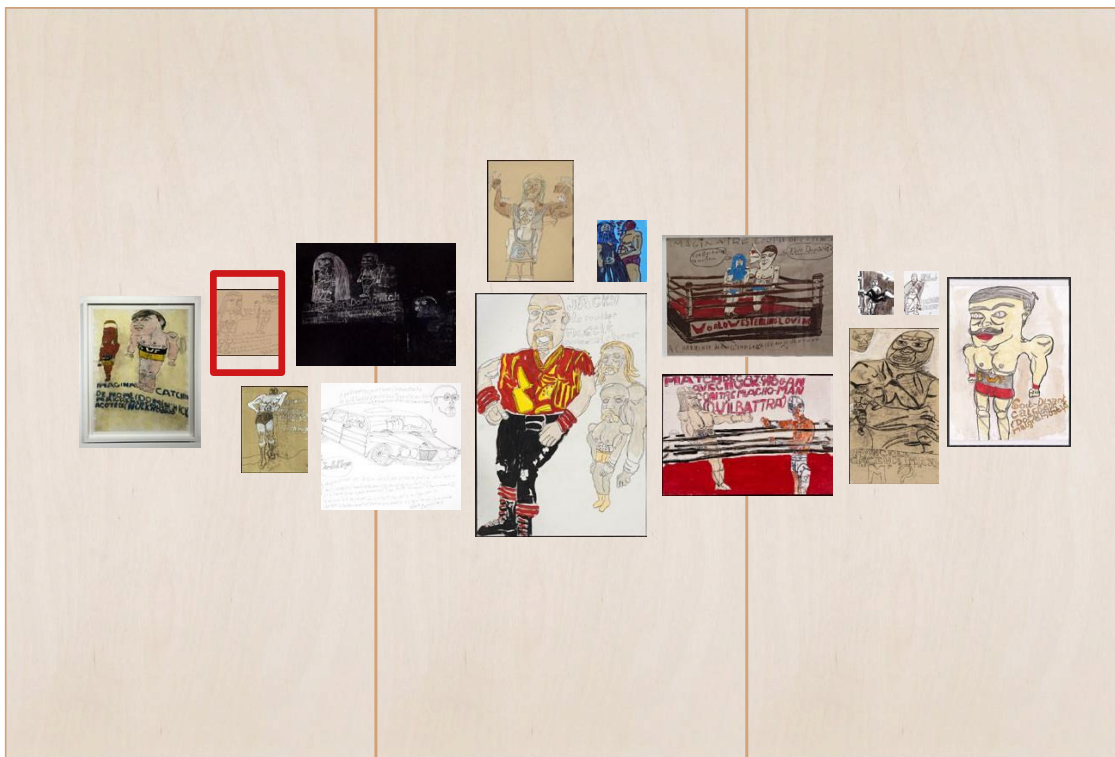




**Dominique
THEATE**

Facestemquis
moloresti il
imus expliqu
atust, ut que
parum esequi
susa dolupta
simusci nimu-
samus, tem
harum fugiam
qui dolore-

pudi rera
ped et aut a
nonerferum
es experum
quos repeles-
tibus rest qui
bearlenim
orum faccate





Babi
Badalov
Punk
Kapitalism,
2019
Peinture
sur tissu,
62 × 92 cm
Courtoisie
de l'artiste
et de la
Galerie
Poggi,
Paris

Punk
Kapitalism